

Le retour du printemps a permis de reprendre le programme de plantation dans le parc. L'expérience a montré que les mélèzes, bouleaux et sapins étaient les espèces qui se développaient le mieux sur notre sol. Nous nous procurons les plants dans une pépinière des environs et les disposons harmonieusement, en particulier sur le côté nord de l'église, qui bénéficiera ainsi plus tard d'une bonne protection contre le vent, redoutable en hiver. Et puis nous nous disons que les générations futures nous remercieront de leur avoir créé un si bel environnement. Pour l'instant il faut attendre que les arbres grandissent.

Le rucher a de son côté connu quelques difficultés à la fin de l'hiver. Problèmes de reine, paraît-il. Ce n'est pas trop grave, puisque bientôt les fermiers des environs nous appelleront lorsqu'ils découvriront qu'un essaim s'est accroché près de leur maison. Le Père apiculteur viendra alors volontiers délivrer nos amis de ces hôtes indésirables. Chaque année il comble ainsi les vides et repeuple sa dizaine de ruches.

Les cigognes son revenues. Nous supposons que ce sont les mêmes que celles qui avaient élu domicile chez nous l'année dernière. A vrai dire elles étaient ardemment attendues. Comme elles ont belle allure, lorsque dressées sur leur nid, elles scrutent attentivement l'horizon ! Nous nous rappelons alors ce beau proverbe du terroir : «Cigogne sur le toit, bonheur sous le toit».

Avec ou sans cigogne, voilà bien ce que nous vous souhaitons, à vous aussi, chers amis :

Le bonheur dans la maison !

*Nous envoyons à nos amis ces nouvelles à périodicité irrégulière sans abonnement. Vous pouvez nous indiquer les noms et adresses d'autres personnes intéressées par ces nouvelles.*

*En cas de changement de domicile, n'oubliez pas de nous signaler votre nouvelle adresse, sans quoi il nous sera impossible de continuer à vous envoyer nos nouvelles.*

*Si vous souhaitez nous aider financièrement, vous pouvez envoyer à notre adresse : Šv. Benedikto vienuolynas, Palendriai, LT-86105 Kelmė, Lituanie, tél : (370) 427 47 498, fax : (370) 427 47 497, un chèque à l'ordre du Monastère de Palendriai. Dans le cas où vous désirez un reçu fiscal, vous pouvez nous envoyer un chèque à l'ordre de la Fondation des Monastères avec la mention : pour le monastère de Palendriai.*

*Sur votre demande, nous pouvons rayer votre nom de la liste des destinataires.*

## PALENDRIŲ NAUJIENOS NOUVELLES DE PALENDRIAI

n° 18, birželio/ juin 2007



La galerie inférieure du cloître

Peu de jours après l'envoi de notre dernière chronique nous entrons en retraite. Elle était prêchée cette fois par un franciscain allemand, qui, né de parents autrichiens, a été élevé en Pologne, a étudié en Hollande et est arrivé en Lituanie cinq ans avant nous. Comme il eut la chance dès le début de suivre des cours de lituanien à l'université, et comme surtout son ministère l'oblige à parler toute la journée, il s'exprime avec aisance et très peu de fautes. On entend cependant parfois un «und» qui n'est pas typiquement du pays où nous vivons. Pendant une semaine nous avons donc suivi le rythme habituel de deux conférences par jour. Enseignement simple, dit simplement, et comme le débit était plutôt lent, tout le monde put comprendre.

Puis ce fut l'entrée en avent, et la fête de Noël, qui cette fois fut célébrée «au balcon», c'est-à-dire sans froid, sans neige, mais avec de la

pluie. Le cadre habituel n'était donc pas respecté, il manquait quelque chose. Les splendeurs de la liturgie compensèrent. L'hiver cependant finit par venir, avec un décalage tel qu'il neigeait encore dans les premiers jours du mois de mai.

Au mois de janvier, nous aurons battu tous nos records d'hôtes accueillis au monastère. Il est vrai que les relations que nous avons établies avec le directeur d'un centre de réhabilitation pour anciens alcooliques ont accru les demandes de présence à l'hôtellerie. Remigijus, lui-même ancien alcoolique, a récupéré une petite exploitation à une vingtaine de kilomètres d'ici et accueille ceux qui ont décidé de changer d'existence. La vie de cette communauté qui s'intitule « Voûte de paix » s'articule autour de trois points principaux : travaux de la ferme, prière et partage des problèmes. La vie au grand air et le soin des bêtes, avec le double secours de la prière et des conversations, permettent à ces hommes blessés de prendre un nouveau départ. Ils viennent chacun à leur tour passer deux jours ici en début de semaine. Il est toujours impressionnant de les écouter raconter le calvaire qu'ils ont connu. L'un d'eux, abandonné très tôt par ses parents, avait commencé à s'enivrer à l'âge de douze ans. Tel autre dépensait tout son argent dans l'alcool depuis trente ans. Leur détermination de sortir de cet enfer et de commencer une nouvelle vie est un bel exemple de renouveau. Tous reconnaissent le bienfait de leur séjour à Palendriai et promettent de revenir. Le stage de guérison dans la communauté est prévu durer un an et demi. Viendra ensuite l'étape délicate de la réinsertion dans le monde et, il faut l'espérer, la reconstitution de la famille.

Notre monastère connaît aussi un nouveau rayonnement grâce au cycle de conférences que le fr. Jokubas a commencé et qui attire toujours plus de monde. Les auditeurs – des auditrices surtout – arrivent pour la messe et ne repartent qu'après les vêpres. Les entretiens qui leurs sont accordés laissent à peine le temps de déjeuner, mais on a l'impression que ces jours-là pour ces personnes assoiffées de doctrine les soucis terrestres ne comptent plus. Souvent d'ailleurs nos visiteurs nous demandent de leur parler. La liturgie constitue certes déjà une belle prédication. Nous la complétons de notre mieux par quelques ex-



La cigogne sur son nid

plications, comme par exemple cette année encore nous l'avons fait pour les jeunes de l'année de propédeutique du séminaire de Vilnius, venus vivre la semaine sainte avec nous. Ils étaient douze. Ils ont occupés la place des apôtres pour le lavement des pieds du jeudi saint et en ont été fort impressionnés.

Afin de poursuivre cette œuvre d'enseignement, il faut assurer la formation des plus jeunes. Pour le fr. Lukas, qui a pu étudier la philosophie ici, la meilleure solution pour ses études de théologie nous a semblé être celle offerte par le Studium Théologique Inter Monastères, qui a l'avantage de ne soustraire l'étudiant de son milieu monastique que pour les quelques sessions données au cours de l'année. Notre frère consacre donc une bonne partie de la journée à travailler ses cours, mais le soir il est là pour nous aider à faire la vaisselle. Ce qui n'est pas une mince consolation pour lui et pour nous.